

## « Moscow, a circus ? »

À l'occasion d'Evento, le TnBA, invite le collectif Berlin, les 9 et 10 octobre, qui propose un voyage sur la rive droite de la Garonne, direction Moscou. La métropole russe, ville de tous les contrastes et de tous les excès, y est mise en scène, sous un grand chapiteau avec une projection vidéo accompagnée d'un quatuor et d'un piano. Tandis que l'installation *Iqaluit*, elle, est présentée du 12 au 18 octobre square Dom Bedos.

Au départ, un projet titré *Holocène* pensé comme l'art de dériver, d'une ville à l'autre, de Moscou « *where every cliché is confirmed and denied* » en passant par Iqaluit, capitale des Inuits de 6000 habitants, accessible uniquement par avion... À la manière des Lettristes ou des Situationnistes qui firent de la dérive une théorie et une pratique (1958), le collectif Berlin arpente les villes avec cette même « *itinérance active* ». « *No hay camino, el camino se hace al andar* » (Machado). À la fois artistes, chercheurs et essayistes, leurs voyages sont autant d'occasions d'éprouver les lieux comme points de vue spécifiques. Pensée comme champ d'expériences, chaque ville fait d'abord l'objet d'un travail de recherche suivi d'un premier repérage censé confirmer les premières intuitions et tracer de



nouvelles pistes. Viennent alors les temps de l'immersion et de l'écriture, avec une équipe qui s'installe sur place pour 2 mois. Parce qu'il faut du temps pour rencontrer des gens, pour comprendre que le présent à l'œuvre l'est toujours en fonction d'un passé, pour confronter la grande Histoire

aux récits individuels. Tels ces chemins empruntés par ces artistes que l'on reconnaît à leur mobilité participative (De Francis Alÿs à Renée Green - dont on ne manquera pas la première rétrospective au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne jusqu'au 3 janvier 2010), les itinérances du collectif Berlin

sont autant d'occasions de provoquer rencontres et discussions avec les habitants, autour de questions qui touchent à l'identité individuelle et collective. Quelle perception avon-nous du monde, de l'histoire et des autres selon que l'on est Iqalummiut (habitant d'Iqaluit), que l'on vit dans une commune de sept habitants (Bonanza) ou à Moscou « *where everything you touch is history* »? Collectant images, sons, histoires et documents au gré de leurs dérives, les membres du collectif commencent alors à organiser leurs matériaux, produisant ainsi une archive qui déjà œuvre au montage du projet. *In fine*, l'objet présenté au public peut aussi bien être un film, une installation ou une performance, le collectif résistera toujours à une appartenance disciplinaire. Berlin fabrique ainsi

des espaces de discours-images, sortes d'images à écouter, destinés à provoquer un travail d'analogies et de combinaisons chez le spectateur. « *No hay camino, el camino se hace al andar* »...

Accueillis par le TnBA dans le cadre d'Evento, dont le concept clé pour cette première édition est l'Intime/Collectif, les Flamands ne pouvaient espérer meilleure thématique. Pour rencontrer leur travail, plusieurs entrées sont alors possibles, quand chaque pièce du projet *Holocène* connaît son autonomie de diffusion. Toutefois, il nous faudrait sans doute préférer faire ce chemin de Moscou à Iqaluit (toutes deux présentées à Bordeaux) et pourquoi pas, oser pousser jusqu'à Bonanza (à Toulouse dans le cadre du Printemps de Septembre).

[Séverine Garat]

Collectif Berlin, *Moscou*, du vendredi 9 au samedi 10 octobre, *Iqaluit*, du lundi 12 au dimanche 18 octobre, espace chapiteau du TnBA, square Dom Bedos.

Renseignements <http://evento2009.org/>